

Biographies des auteurs

Joe Abi Hayla est ingénieur agronome, doctorant en troisième année à AgroParisTech (ED Abies, Laboratoire de recherche en projet de paysage, ENSP Versailles/CNRS-Liban).

Bernadette Blanchon est architecte dplg, maître de conférence à l'ENSP Versailles, au département de Sciences Humaines et Sociales, et membre du Larep (Laboratoire de recherche en projet de paysage).

Roberta Borghi est architecte, maître de conférence à l'ENSA Versailles, docteur en architecture de l'université de Parme et de l'université Paris-Est, avec la thèse « Forme et lieu. La relation entre projet urbain et projet architectural, en Italie et en France, à la fin du XX^e siècle » (2010). Ses thématiques de recherche concernent les cultures de projet en Europe et leur transfert et le rapport entre patrimoine et projet contemporain, avec une attention particulière à la question touristique. Depuis 2003, elle développe des expériences pratiques de conception architecturale et urbaine de façon individuelle ou en équipe.

Anne Bossé est maître de conférence à l'ENSA Paris Malaquais (champ VT) et directrice du CRENAU (Centre de recherche nantais Architectures, Urbanités), équipe de recherche de l'UMR AAU à l'ENSA Nantes. Architecte, géographe, elle travaille sur les transformations des espaces publics, les évolutions architecturales et urbaines liées aux migrations et les spatialités religieuses et rituelles. Elle a dernièrement coécrit une pièce de théâtre *Suivre les morts* afin de diffuser autrement les connaissances scientifiques. <https://cv.archives-ouvertes.fr/anne-bosse>

Morgane Bourigault est développeuse territoriale, chargée de mission à la Maison du projet du renouvellement urbain de Belle-Beille. Dans le cadre de la loi Lamy de programmation pour la ville et la cohésion urbaine du 21 février 2014, elle est en charge depuis 2016 de la démarche Campus Quartier à Belle-Beille.

Victor Brunfaut est architecte (ISACF La Cambre, 1991) et docteur en urbanisme (Pescara et Roma La Sapienza, Italie, 2003). Il développe une activité de recherche sur les questions d'architecture et

d'urbanisme dans les pays du Sud (Maghreb, Afrique). Architecte praticien, au sein du Bureau Karbon' depuis 2007, il est enseignant en architecture et urbanisme à l'Institut d'architecture de La Cambre depuis 2003, à la faculté d'architecture La Cambre-Horta de l'Université libre de Bruxelles depuis 2010. Membre du centre de recherche HABITER de la faculté d'architecture de l'ULB <http://archi.ulb.ac.be/recherche/centre-de-recherche/habiter>

Simona Calvagna est enseignante-chercheuse en TPCAU auprès de l'université de Catane, docteur de recherche en « Projet et réhabilitation architecturale, urbaine et paysagère » en cotutelle avec l'université de Paris 1. Ses recherches portent sur deux axes, qui ont en commun l'intérêt pour l'espace physique, sensoriel, vécu : les relations entre architecture, tectonique et espace et le projet de paysage. Elle est l'auteur de trois monographies et publie régulièrement dans des revues internationales et dans des ouvrages collectifs.

Eric Chauvier est anthropologue et professeur à l'ENSA Versailles. Il est membre du Laboratoire de recherche de l'école de Versailles (LéaV). Il a publié plusieurs ouvrages notamment *Les mots sans les choses* (2012), *Somaland* (2013), *Contre Télérama* (2011), *Anthropologie de l'ordinaire* (2011). Ses objets de recherches sont les territoires périurbains et péri-métropolitains.

Jean-Marie Choquelle est architecte dplg, maître de conférence à l'ENSAP Lille. Maître d'œuvre jusqu'en 1995, ancien collaborateur de Ricardo Porro. Il enseigne l'histoire de l'architecture antique et médiévale, le logement en licence et le projet de territoire et l'histoire des villes en master. Ses recherches portent sur l'histoire des villes dans leur territoire sur le temps long. Il participe aux échanges internationaux du réseau REA (France, Europe Centrale et Orientale).

Stéphanie de Courtois est maître de conférence au sein de l'ENSA Versailles où elle dirige le master 2 « Jardins historiques, Patrimoine, Paysage ». Après sa thèse de doctorat en histoire de l'art sur la figure du paysagiste Edouard André, elle poursuit ses recherches sur les concepteurs de parcs et jardins en Europe. Elle étudie en particulier le patrimoine paysager des XIX^e et XX^e siècles. Elle coordonne

l'axe Patrimoine, héritage et création du LéaV, menant notamment avec des équipes pluridisciplinaires des diagnostics historiques et paysagers de parcs.

Hervé Davodeau, géographe, est enseignant à l'École du paysage d'Angers (Agrocampus ouest) et chercheur dans l'UMR CNRS ESO « Espaces et Sociétés ». Il enseigne auprès des ingénieurs paysagistes angevins (master 1 et master 2 essentiellement), en particulier la géographie urbaine et les questions d'aménagement. Ses recherches portent sur l'action paysagère : politiques publiques du paysage, pratiques professionnelles des paysagistes, mobilisations sociales autour des paysages.

Samira Debache est architecte, professeur titulaire en architecture et présidente du conseil scientifique de la faculté d'architecture et d'urbanisme, université de Constantine 3, Algérie. Elle est membre au laboratoire de recherche « Architecture bioclimatique et environnement ». Une grande partie de ses publications porte sur la conception sonore des bâtiments d'habitation et les évaluations du confort acoustique. Dernièrement ses travaux de recherches portent sur la valorisation du patrimoine, le développement urbain durable et le renouvellement urbain.

Frédéric Dellinger est paysagiste-concepteur (École d'horticulture et du paysage d'Angers), titulaire d'une maîtrise en environnement de l'université de Strasbourg, gérant fondateur de l'agence Eranthis à Lyon, maître de conférence à l'ENSA Grenoble et membre du laboratoire/LabEx « Architecture, environnement & cultures constructives ». Paysagiste écologue au sein d'une école d'architecture, il contribue à ouvrir les étudiants et ses collègues, à d'autres champs de connaissances et d'autres approches méthodologiques issues du paysage, de la géographie et des sciences de l'environnement. La recherche et la pédagogie qu'il développe se construisent notamment autour des questions de la ville poreuse et fertile. La recherche théorique développée dans le laboratoire vient compléter une approche technique développée par le projet dans son agence.

Imen Denche est architecte de formation, doctorante en architecture et enseignante vacataire de projet architectural à la faculté d'architecture et d'urbanisme, université de Constantine 3, Algérie. Elle

est membre au laboratoire de recherche « Architecture bioclimatique et environnement ». Elle est en 3^e année de thèse, option ville et environnement durable – inscrite dans le 2^e axe de l'option « Durabilité, évaluation de la performance architecturale et urbaine ». Sa thèse s'inscrit dans le thème de la ville durable sous climat sec aride. Ses recherches sont multidisciplinaires, et portent sur le patrimoine et les relations possibles entre la réinterprétation des valeurs patrimoniales ancestrales et la création des villes durables.

Pierre Donadieu est enseignant-chercheur. Il est professeur émérite de sciences du paysage à l'ENSP Versailles-Marseille. Agronome, écologue et géographe, il a enseigné, successivement, dans les trois pays du Maghreb, à l'ENSA Paris La Villette, à AgroParisTech et à l'ENSP de Versailles, la biogéographie, l'écologie végétale et l'agronomie urbaine. Il a fondé les services de recherche et la formation doctorale de l'ENSP de Versailles, liés aujourd'hui à l'université Paris-Saclay.

Antonio Maria Fede, Architecte urbaniste et PhD en Planification de la ville méditerranéenne. Professeur contractuel au département de la ville méditerranéenne de l'université de Reggio Calabria, Italie. Il a participé à plusieurs projets de planification et programmation d'aire vaste en Sicile. Actuellement ses travaux de recherches sont orientés vers la définition des démarches durables et territorialisées pour les villes méditerranéennes.

Élise Geisler est architecte diplômée de l'ENSA Nancy et docteur en sciences et architecture de l'ENSP Versailles, effectuant sa thèse sur l'« Élaboration d'une méthode de qualification du paysage sonore. Le cas des quartiers durables allemands Kronsberg et Vauban ». Elle est maître de conférence en projet urbain et nature en ville à l'École de paysage d'Angers (Agrocampus Ouest) et au sein de l'UMR ESO « Espaces et Sociétés ». Ses travaux de recherche traitent du paysage sonore (tant du point de vue des perceptions et représentations que des pratiques des concepteurs) et des liens entre architecture et paysage.

Sabine Guth est architecte dplg Strasbourg et diplômée du DEA « Le projet architectural et urbain. Théories et dispositifs », ENSA Paris-Belleville/université Paris 8. Maître de conférence dans le champ

Ville et Territoire, elle enseigne actuellement à l'ENSA Nantes et dans son antenne mauricienne, ainsi qu'à l'École Camondo à Paris. Elle est aussi chercheuse dans le laboratoire IPRAUS (Institut parisien de recherche : architecture urbanistique sociologie - UMR 3329 AUSSER), et elle développe une pratique du projet architectural et urbain dans le cadre d'un exercice indépendant et de diverses formes collaboratives (compoSITE architectes, le pli, collectif Laplace). Directement mobilisée ou interrogée d'un point de vue théorique et méthodologique, la conception architecturale et urbaine, transdisciplinaire et transcalaire, constitue la pierre angulaire de ses différentes activités.

Chérif Hanna est architecte urbaniste et maître de conférence à l'ENSA Nantes. Il pratique le projet aussi bien d'architecture que d'urbanisme en exercice libéral depuis 1996. Ses recherches se préoccupent de la mise en place de dispositifs urbains, lieux d'expériences articulant récits et arts de faire. Elles mettent en dialogue deux aventures, celle de l'écoute et celle de l'habiter, sur lesquelles se négocie un projet.

Patrick Henry est architecte et urbaniste. Après avoir piloté durant 10 ans le projet de l'Île de Nantes (2000-2010), il crée sa propre structure, Pratiques urbaines, qui élabore des stratégies et des montages opérationnels de l'échelle du territoire à celle de la parcelle, en révélant les leviers déclencheurs de projets en lien avec le paysage et les environnements. Il enseigne depuis 12 ans dans les ENSA, d'abord à Versailles puis à Bordeaux, avant d'entrer à Paris-Malaquais en 2015. Il enseigne le projet architectural et urbain sur et autour des questions liées aux villes moyennes et territoires en déprise. En septembre 2019, il est nommé professeur TPCAU à l'ENSA Paris-Belleville où il dirige le DSA projet urbain/architecture des territoires.

Jean-Pierre Husson est professeur émérite de géographie de l'Université de Lorraine, EA 7304).

Sonia Keravel est paysagiste, maître de conférence à l'ENSP Versailles ; ses recherches au Larep portent sur la spécificité de l'approche paysagiste et la relation entre photographie et projet de paysage. Elle enseigne le projet de paysage à l'ENSP et co-encadre notamment l'atelier « Créer un lieu dans la ville. Versailles ».

Marie-Hélène Loze, paysagiste et enseignante à l'ENSP Versailles, a exercé une activité de conseil dans les CAUE. Elle enseigne le projet de paysage à l'ENSP et co-encadre notamment l'atelier « Créer un lieu dans la ville. Versailles ».

Petra Marguc, dipl. ing. arch TU Stuttgart (Allemagne) et master Berlage Institut Amsterdam (Pays-Bas), est architecte praticienne, maître de conférence associée dans le champ TPCAU et chercheuse membre des laboratoires Aarenberg Doctoral School KU Leuven (Belgique) et CRENAU (France). Elle axe son travail sur le développement d'instruments et de méthodes pour les processus de conception intégrative. Sa recherche actuelle, « Urbanisme du contact, le jeu comme espace d'investigation et de création en architecture et urbanisme », entamée comme boursière Marie-Curie ESR avec le réseau ADAPT_r, traite des pratiques de conception transversale à partir des expériences de projet avec Polimorph et dans l'enseignement. Petra a enseigné dans diverses écoles en Europe. Aujourd'hui, elle enseigne à l'ENSA Nantes et exerce à Paris. Plusieurs de ses projets ont été primés ou publiés.

Julie Martin est architecte DPLG, doctorante au sein du LabEx « Architecture Environnement & Cultures Constructives », ENSA Grenoble/communauté université Grenoble Alpes. Aux côtés d'Espace Gaia architecte, elle travaille sur le concept d'habitat modulaire Vieo Habitat Innovant. Sa thèse de doctorat sous le titre provisoire « Le territoire comme *poïesis* de l'architecture, un essai de renouvellement de pensée et de pratique du projet » explore la manière dont le projet d'architecture pense et formalise les complexités du territoire pour répondre aux enjeux de l'urgence climatique. La consultation du Grand Genève (2019-2020), « Habiter la ville-paysage du XXI^e siècle » organisée par la fondation Braillard, appartient au corpus de la thèse.

Cécile Mattoug est architecte DE, doctorante au Laboratoire Géographie-cités et associée au Larep. Vacataire d'enseignement à l'ENSP Versailles et en géographie à Paris 1, sa thèse est soutenue par l'ADEME.

Amélie Nicolas est sociologue et historienne, maître de conférence à l'ENSA Paris-Malaquais (2015-2020), puis de Nantes depuis 2020. Elle est chercheur au

laboratoire « Ambiances, Architectures, Urbanités », équipe CRENAU/UMR CNRS 1563. Ses travaux autour de la mémoire et du renouvellement urbain, patrimonial et touristique des espaces industriels et portuaires, dans le cadre de grands projets urbains, ont fait l'objet d'une thèse en 2009 et de différents articles. Sa recherche est à l'articulation entre une anthropologie de la mémoire et du patrimoine et une sociologie politique de l'action publique urbaine.

Rita Occhiuto est professeur au sein de la faculté d'architecture d'ULiège, diplômée en architecture (Rome La Sapienza). Elle a soutenu sa thèse en 2004 sur « Le paradigme de l'écart dans l'espace critique du projet de paysage », auprès de la faculté des sciences appliquées de l'université de Liège. Elle a effectué un travail de post doctorat en « Visual Environment – Determination of design and control tools in planning and landscape studies ».

Yves Petit-Berghem est docteur et HDR en géographie, professeur à l'ENSP Versailles. Il participe à la formation conduisant au diplôme d'État de paysagiste (DEP) en mobilisant une pédagogie propre à la conception par le « projet de paysage », et il assure la formation des doctorants de l'école doctorale ABIES. Il est membre du Larep, et développe ses activités de recherches dans l'axe « Savoirs et pratiques du projet de paysage ». Les travaux réalisés ces dernières années se sont inscrits dans le champ des sciences du paysage et de l'environnement.

Juliette Pommier est architecte DPLG, docteur en architecture, maître de conférence à l'ENSAP Lille puis aujourd'hui à l'ENSA Paris La Villette et chercheuse au Laboratoire AHTTEP « Architecture Histoire Technique Territoire Patrimoine ». Après un doctorat à Paris 8 sur la pensée de Bernard Huet, ses recherches se poursuivent selon deux axes : la conception architecturale, urbaine et paysagère, et l'enseignement de l'architecture et de la ville.

Sylvie Salles est architecte, professeure à l'ENSP Versailles et chercheuse au Larep sur les liens entre paysage, environnement et écologie sensible. Elle enseigne le projet de paysage à l'ENSP et co-encadre notamment l'atelier « Créer un lieu dans la ville. Versailles ».

Annie Tardivon est paysagiste dplg, maître de conférence à l'ENSAP Lille puis aujourd'hui à l'ENSA Paris

Val de Seine et conduit des projets d'espaces publics au sein de l'agence Inuits à Paris, après avoir présidé pendant 20 l'agence In Situ à Lyon. Depuis 1995, parallèlement à son activité de paysagiste urbaniste, elle est également paysagiste conseil de l'État, actuellement auprès de la DDTM des Pyrénées Atlantiques.

Bertrand Terlinden est docteur en architecture (IUAV Venise, 1996), praticien et chargé de cours à la faculté d'architecture La Cambre-Horta de l'Université libre de Bruxelles. Ses intérêts de recherche couvrent le paysage, le territoire, la sédimentation, les relations villes-campagne, l'histoire de la construction en Europe, la typologie architecturale. Il conduit également des projets de recherche et d'enseignement au Maroc et en RD Congo. Ses écrits, documents, projets et travaux en cours ou achevés sont consultables sur son blog : www.bertrandterlindenarchitecture.wordpress.com. Membre du centre de recherche HABITER de la faculté d'architecture de l'ULB <http://archi.ulb.ac.be/recherche/centre-de-recherche/habiter>

Armelle Varcin est paysagiste dplg, titulaire d'un DEA en histoire des techniques, avec une expérience de maîtrise d'œuvre, et maître de conférence à l'ENSAP Lille où elle anime des ateliers de projet dans les domaines Territoire et Matérialité, et des cours sur l'histoire du paysage, l'eau et le territoire, le risque et le patrimoine, l'urbanisme tactique et la communication du projet. Chercheuse au LET et associée au LACTH, elle travaille sur l'eau, le paysage, les représentations des risques et du paysage au Sénégal et sur l'enseignement du projet. Elle est membre des réseaux PAPIER, ENSAECO, et REA.

Roland Vidal est ingénieur de recherches à l'ENSP Versailles, docteur de l'ENGREF en Sciences de l'environnement, chercheur associé INRA-SADAPT (groupe Proximités). Ses domaines de recherche et d'enseignement portent sur les relations entre ville, agriculture et paysage, thématique qu'il aborde en partenariat avec l'ENSA Versailles et AgroParisTech, où il est enseignant associé, et aussi avec d'autres écoles d'architecture, d'agronomie, d'urbanisme ou de paysage, en France, en Italie et en Tunisie. Il est également le correspondant, pour l'ENSP, du collectif « Formes agraires et formes urbaines » qui rassemble plusieurs établissements d'enseignement

supérieur autour de l'association Terres en Villes, et membre du conseil scientifique du PNR de Chevreuse.

Luc Vilan est architecte urbaniste, consultant, maître de conférence à l'ENSA Versailles et chercheur au laboratoire LéaV. À l'ENSA Versailles, il développe depuis plus d'une dizaine d'années, avec Roland Vidal, le programme « La métropole oubliée/ruralités métropolitaines », un enseignement orienté sur les problématiques spécifiques des petites villes, des bourgs et des territoires à l'heure de la métropolisation. Il met à profit, dans ses travaux universitaires, sa pratique d'architecte urbaniste conseil et en particulier son engagement de longue durée auprès d'une petite ville moyenne, d'où il tire l'expérience du travail avec les acteurs du territoire et l'enjeu de faire émerger dans les processus complexes de l'aménagement les consensus et les visions partagés.

Valentina Vega a été formée en architecture du paysage à l'université nationale autonome du Mexique (UNAM, 2005), et en géographie (Paris 7, 2013). Elle est docteur en architecture, urbanisme, paysage et patrimoine de l'université Paris 7, au sein du Laboratoire ICT « Identités, Cultures et Territoires ». Sa thèse, soutenue en 2019, porte sur les jardins historiques patrimoniaux à Xochimilco Mexico, considérés comme les derniers vestiges de la culture et du savoir-faire aztèque. Elle s'intéresse aux différents regards et pensées pour appréhender le jardin, l'espace public et le territoire des paysages transformés au cours du temps. Elle a travaillé à Mexico dans divers bureaux de paysage et urbanisme. Enseignante à l'UNAM, Mexico, entre 2010 et 2012, et actuellement en Géographie et aménagement à Paris 4 et à l'EPSAA.

Ariane Wilson est maître de conférence associée à l'ENSA Paris-Malaquais (champ TPCAUI). Architecte et historienne, elle a enseigné de 2007 à 2013 à la RWTH Aachen (Allemagne). Ses travaux hybrident les réflexions et les disciplines autour de la construction en terre, le son, le soin et les cultures matérielles. Elle est l'auteur de nombreux articles dans la presse architecturale, et a participé ces 5 dernières années à la revue *Criticat*. L'ouvrage qu'elle a coordonné *Sound worlds from body to city. Listen !* a paru en 2019 aux éditions Cambridge Scholars Publishing.